

LES JEUX  
DES ANCIENS

1795



ARRAS, TYP. SCHOUTHEER, RUE DES TROIS-VISAGE

A

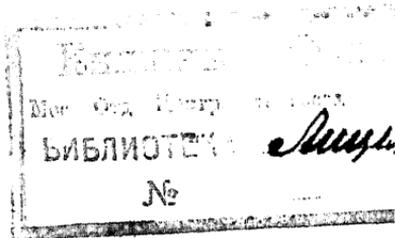
# LES JEUX DES ANCIENS

LEUR DESCRIPTION  
LEUR ORIGINE, LEURS RAPPORTS AVEC LA RELIGION  
L'HISTOIRE, LES ARTS ET LES MŒURS

PAR

L. BECQ DE FOUQUIÈRES

Ouvrage accompagné de gravures sur bois d'après l'antique, dessinées  
et gravées par M. LÉON LE MAIRE



PARIS

C. REINWALD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

Rue des Saints-Pères, 15.



A

L'antiquité, mieux connue depuis les travaux des Winckelmann, des Otfried Muller, des Mommsen, des Grote, a su de nos jours attirer et intéresser à elle jusqu'à ceux que leurs occupations, sinon leur goût, semblent le plus éloigner des lettres grecques et latines. Notre génération, non plus seulement mue par un vain désir d'érudition, mais par un sentiment rétrospectif de confraternité humaine, accueille avec un bienveillant empressement tous les ouvrages qui s'efforcent de lui peindre sous un jour plus vif et surtout plus vrai les hommes et les choses du passé. Aussi, après les grands travaux sur l'histoire, les religions et la constitution des peuples anciens, après les publications archéologiques, fruits de lointaines explorations, nous avons cru qu'il y avait place pour des études plus intimes. Or, parmi tant d'autres qui pouvaient nous séduire, celle qui fait l'objet du livre que nous présentons aujourd'hui au public, en même temps qu'elle nous offrait l'occasion de résoudre plusieurs problèmes archéologiques importants et d'éclaircir un grand nombre de passages d'auteurs grecs et latins regardés jusqu'ici comme obscurs, nous a paru la plus propre, par sa nature, à faire mieux con-

naître le caractère et les mœurs des anciens. En effet, c'est au sein même de leur vie privée qu'elle nous transportera ; et ce ne sont pas seulement les enfants, les jeunes filles et les femmes que nous contemplerons dans toute la grâce et dans toute l'ardeur de leurs jeux, ce sont encore les hommes de tout âge que nous surprendrons dans les loisirs que leur laissent les événements et la vie publique et où l'histoire ne peut toujours les suivre.

Prenant l'enfant à son berceau, au milieu de ses hochets, nous le verrons, abandonnant ses premiers jouets, chercher dans ses jeux un aliment à son adresse et à sa force naissante. A mesure qu'il grandira, nous le suivrons au gymnase et dans les palestres ; homme fait, nous l'accompagnerons au théâtre, où de joyeux divertissements succèdent aux chœurs de Bacchus ; nous nous reposerons avec lui à l'ombre des portiques, mêlant le hasard des dés et des osselets aux agitations de la politique ; et nous asseyant à la table, où ses hôtes luttent de savoir et d'esprit, nous jeterons avec lui la coupe prophétique en l'honneur de la belle Aphrodite.

Rencontrant l'homme antique dans toutes les conditions, simple bourgeois d'Athènes ou de Rome, marchand, homme de guerre, orateur, philosophe ou poëte, ainsi qu'à tous les degrés de la hiérarchie sociale, depuis le plus humble jusqu'au rang suprême où siègent les Césars, les héros et les dieux, nous pourrons l'étudier à loisir ; nous le verrons tel qu'il fut tour à tour, selon les temps et selon les lieux, avec ses instincts bons ou mauvais, son héroïsme parfois théâtral,